# États-Unis: Hamtramck, la ville progressiste devenue à 60% musulmane, choquée de voir son conseil municipal 100% musulman interdire le drapeau LGBTQ+ (MàJ: la communauté musulmane accusée d'avoir truqué l'élection municipale)

05/08/2024 à 16h20




## 05/08/2024

## Version traduite par IA

*États-Unis: Hamtramck, la ville progressiste devenue à 60% musulmane, choquée de voir son Conseil municipal 100% musulman interdire le drapeau LGBTQ+ (MàJ: la communauté musulmane accusée d'avoir truqué l'élection municipale)*

*(Traduit par IA)https://t.co/ou7N23yt5e*

> *pic.twitter.com/MrfBtn3SWR*
>
> *— Fdesouche.com est une revue de presse (@F_Desouche) August 5, 2024*

# Version originale

> *🚨 BREAKING: Progressive Democrats Say Muslims Used VOTER FRAUD to Secure Power in Michigan*
>
> *“These guys go door to door and take people’s ballots. They bully them… intimidate.” — August Gitschlag, Certified Michigan Elections Official*
>
> *“If everything’s good, we can drop [the… pic.twitter.com/ggAxZC5CB2*
>
> *— Project Veritas (@Project_Veritas) August 5, 2024*

# 18/06/23

**De nombreux libéraux ont célébré l’élection d’un conseil à majorité musulmane à Hamtramck, dans le Michigan, en 2015, mais un vote pour exclure les drapeaux LGBTQ + de la propriété de la ville a détérioré les relations**

En 2015, de nombreux résidents libéraux de Hamtramck, dans le Michigan, ont célébré le fait que leur ville ait attiré l’attention internationale pour être devenue la première aux États-Unis à élire un conseil municipal à majorité musulmane.

Ils considéraient le changement de pouvoir et la diversité comme une réprimande symbolique mais significative de la rhétorique islamophobe qui était un thème central de la

campagne du candidat présidentiel républicain de l’époque, Donald Trump.



Cette semaine, bon nombre de ces mêmes résidents ont regardé avec consternation un conseil municipal désormais entièrement musulman et socialement conservateur adopter une loi interdisant aux drapeaux de la fierté de flotter sur les propriétés de la ville qui, comme beaucoup d’autres à travers le pays, avaient pour but de célébrer la communauté LGBTQ + .

Les habitants musulmans emballant l’hôtel de ville ont éclaté de joie après le vote unanime du conseil, et sur les pages de médias sociaux de Hamtramck, les railleries ont été implacables : “Fagless City”, a lu un message, souligné par des emojis d’un biceps fléchissant.

Dans un monologue tendu avant le vote, le membre du Conseil Mohammed Hassan a crié sa justification aux partisans LGBTQ+ : “Je travaille pour le peuple, ce que la majorité des gens aiment.”

Alors que Hamtramck est toujours considéré comme un bastion du multiculturalisme, les difficultés de gouvernance locale et de vie entre voisins aux valeurs culturelles différentes se sont rapidement installées après les élections de 2015. Certains dirigeants et habitants sont désormais des ennemis politiques acharnés engagés dans une série de batailles souvent vicieuses

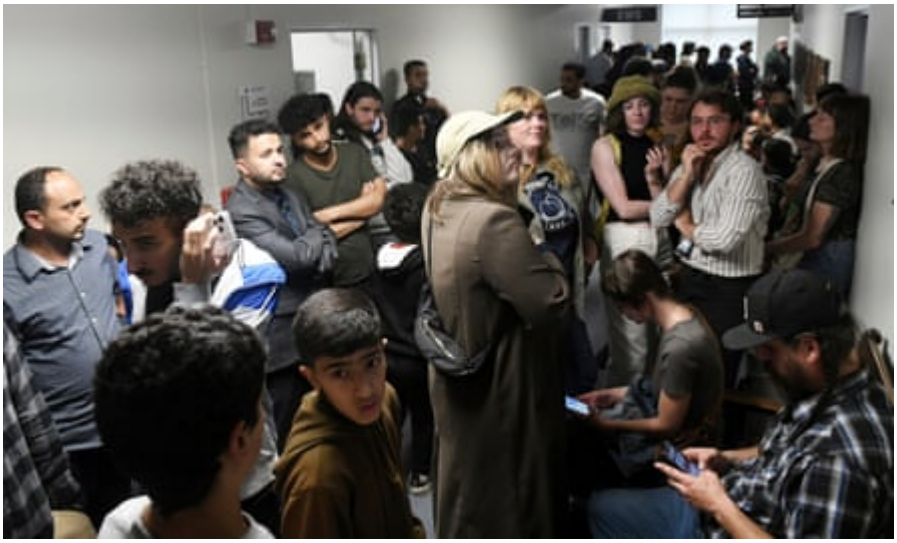
sur la direction de la ville, et la controverse sur le drapeau de la fierté représente un crescendo de tension.

“Il y a un sentiment de trahison”, a déclaré l’ancienne maire de Hamtramck, Karen Majewski, qui est américano-polonaise. “Nous vous avons soutenu lorsque vous avez été menacé, et maintenant nos droits sont menacés, et c’est vous qui menacez.”

Pendant environ un siècle, les catholiques polonais et ukrainiens ont dominé la politique à Hamtramck, une ville de 28 000 habitants entourée de Detroit. En 2013, les immigrants bangladais et yéménites en grande partie musulmans ont supplanté les Européens de l’Est blancs, bien que la ville reste le foyer d’importantes populations de ces groupes, ainsi que d’Afro-Américains, de Blancs et d’Américains bosniaques et albanais. Selon le recensement de 2020, environ 30% à 38% des habitants de Hamtramck sont d’origine yéménite et 24% sont d’origine asiatique, en grande partie bangladaise.

Après plusieurs années de diversité au sein du conseil, certains voient de l’ironie dans un gouvernement élu musulman entièrement masculin qui ne reflète pas la composition de la ville.

La résolution, qui interdit également l’affichage de drapeaux avec des opinions ethniques, racistes et politiques, intervient à un moment où les droits LGBTQ + sont attaqués dans le monde entier, et d’autres villes américaines ont adopté des interdictions similaires, la grande majorité étant conduite par des Américains politiquement conservateurs souvent blancs . .



Les personnes qui n'ont pas pu entrer dans la salle du conseil municipal de Hamtramck se pressent dans le couloir lors de la réunion du conseil sur la question du drapeau mardi. Photographie : Robin Buckson/AP

Alors que la situation à Hamtramck a largement évolué selon sa propre dynamique locale, certains agitateurs extérieurs de droite liés à des groupes républicains nationaux ont fait pression pour l'interdiction des pages de médias sociaux de Hamtramck et ont exprimé leur soutien lors de la réunion de mardi. Ils viennent de Dearborn, à proximité, où ils ont participé l'année dernière à un effort visant à interdire les livres sur des thèmes LGBTQ +.

Leurs points de discussion reflètent ceux d'ailleurs : certains musulmans de Hamtramck disent qu'ils veulent simplement protéger les enfants, et les homosexuels devraient « le garder chez eux ».

Mais ce sentiment est "un effacement de la communauté queer et une tentative de repousser les personnes queer dans le placard", a déclaré Gracie Cadieux, une résidente queer de Hamtramck qui fait partie du groupe d'action anti-transphobe.

Le maire Amer Ghalib, 43 ans, qui a été élu en 2021 avec 67 % des voix pour devenir le premier maire yéménite américain du pays, a déclaré jeudi au Guardian qu'il essayait de gouverner équitablement pour tout le monde, mais a déclaré que les partisans LGBTQ+ avaient attisé la tension en « forçant leur

agendas sur les autres ».

“Il y a une réaction excessive à la situation, et certaines personnes ne sont pas disposées à accepter le fait qu’elles ont perdu”, a-t-il déclaré, faisant référence à Majewski et aux récentes élections qui ont abouti au contrôle total du conseil par des politiciens musulmans.

Bien que les musulmans de la ville ne soient pas un monolithe et que certains aient dit en privé au Guardian qu’ils étaient «frustrés» par le conseil, le seul dirigeant à l’avoir publiquement remis en question était l’ancien membre du conseil municipal Amanda Jaczkowski, une Américaine polonaise qui s’est convertie à l’islam.

Dans un communiqué, elle a fait part de ses inquiétudes quant à la légalité de la décision : “Il y a beaucoup trop de questions pour passer cela aujourd’hui avec un semblant de responsabilité.”

À un certain niveau, la discorde qui a éclaté entre les populations musulmanes et non musulmanes ces dernières années a ses racines dans un choc culturel qui est unique à une petite ville américaine en partie libérale maintenant sous une direction musulmane conservatrice, disent les habitants. L’année dernière, le conseil a approuvé une ordonnance autorisant les sacrifices d’animaux de basse-cour, choquant certains résidents non musulmans, même si le sacrifice d’animaux est protégé par le premier amendement aux États-Unis en tant que forme d’expression religieuse.



Des manifestants brandissent des pancartes lors d'une manifestation de soutien aux résidents musulmans à Hamtramck le 14 novembre 2016. Photographie : Brittany Greeson/Reuters

Lorsque le Michigan a légalisé la marijuana, il a donné aux municipalités un délai de fin 2020 pour promulguer une interdiction des dispensaires. Le conseil de Hamtramck a manqué la date limite et un dispensaire a ouvert, suscitant l'indignation des musulmans conservateurs qui ont exigé que les dirigeants de la ville le ferment. Cela a déclenché des contre-protestations de la part de nombreux résidents libéraux, et le conseil n'a cédé que lorsqu'il est devenu clair qu'il n'avait aucun recours légal.

À d'autres moments, les problèmes ne sont pas propres à Hamtramck. Dans le domaine de la politique locale, les combats personnels entre voisins, les factions belligérantes et la politique sale font partie intégrante du processus démocratique à travers les États-Unis.

"Je ne sais pas si nous sommes vraiment si différents des autres villes à bien des égards", a déclaré Majewski.

Cependant, la race et la religion ajoutent des couches plus lourdes aux problèmes de Hamtramck. L'islamophobie existe ici, et certains musulmans disent avoir vu du sectarisme dans les enquêtes locales sur la fraude électorale et chez les partisans LGBTQ+ ne respectant pas leur religion.

Mais Majewski a déclaré que la majorité manquait désormais de respect à la minorité. Elle a noté qu'un conseil municipal blanc à majorité chrétienne avait créé en 2005 une ordonnance autorisant la diffusion de l'appel musulman à la prière depuis les mosquées de la ville cinq fois par jour. Il l'a fait malgré les objections des habitants blancs de la ville, et Majewski a déclaré qu'elle ne voyait pas la même réciprocité avec des rôles inversés.



Des hommes musulmans prient à la mosquée Baitul Mukarram en 2018. Photographie : Bryan Mitchell/The Guardian

Ghalib n'était pas d'accord et a qualifié la prière diffusée de "problème du premier amendement" tout en notant que personne ne demandait à la mairie de diffuser les appels.

De plus, le conseil à majorité blanche n'a pas toujours été accueillant pour les résidents musulmans qui ont déjà été confrontés à un racisme manifeste. Et avec un conseil majoritairement musulman en place, davantage de musulmans ont été nommés aux conseils et commissions, et embauchés à la mairie. Il en a été de même pour certains résidents LGBTQ +, a ajouté Ghalib.

Malgré les affrontements politiques, il pense qu'il y a de l'espoir pour Hamtramck d'être à la hauteur de ses idéaux multiculturels.

"Nous pouvons nous entendre et les gens ne sont pas violents

ici”, a-t-il déclaré.

Cadieux a convenu qu’une coexistence pacifique était possible.

“Nous ne cherchons pas à exclure les gens de notre société et je n’exclurai pas les musulmans socialement conservateurs – ils ont une place à la table comme tout le monde”, a-t-elle déclaré. “Cependant, ils ne peuvent pas, et ne veulent pas, mettre une autre communauté à l’écart.”

The Guardian

# 15/06/23

Après trois heures de débats publics et des mois d’intenses discussions, le conseil municipal de Hamtramck a voté **à l’unanimité**, mardi soir, l’interdiction de déployer des drapeaux de la fierté LGBTQ+ sur toutes les propriétés de la ville.

Présentée par le maire Mohammed Hassan, **la résolution interdit également l’exposition et le déploiement de drapeaux à caractère raciste et politique**. Avant le vote, M. Hassan a prononcé un discours enflammé, reprochant aux détracteurs de la résolution de ne pas respecter les opinions des habitants de Hamtramck, citant le discours de Gettysburg d’Abraham Lincoln sur le fait que **le gouvernement doit être du peuple, par le peuple et pour le peuple.**

Les affrontements ont mis en évidence des divergences de vues sur l’avenir de Hamtramck, **dont la population a augmenté de 27 % entre 2010 et 2020,** ce qui représente l’une des plus fortes hausses parmi les vieilles villes du Michigan.

**M. Hassan et d’autres membres du conseil ont déclaré que la communauté LGBTQ+ et d’autres étaient les bienvenus à Hamtramck, mais qu’ils devaient respecter la liberté de religion.** Certains partisans de la résolution ont déclaré que le drapeau de la Fierté allait à l’encontre de leur foi.

Plusieurs orateurs de Dearborn, qui ont pris la tête des manifestations de l'année dernière contre les livres LGBTQ+, se sont exprimés lors de la réunion de Hamtramck, affirmant que les soldats américains s'étaient sacrifiés pour le drapeau américain, et non pour le drapeau de la Fierté.

**"C'est vous qui créez des problèmes"**, pas nous, a déclaré M. Hassan à propos des opposants présents à la réunion. "Ne nous menacez pas, s'il vous plaît. … Je suis l'élu. … Je travaille pour les gens, pour ce que la majorité des gens aiment".

Le conseiller municipal Nayeem Choudhury a déclaré que les personnes LGBTQ+ de Hamtramck ont un accès égal à tous les services, **mais qu'elles doivent respecter les sensibilités musulmanes.**

**"Nous voulons respecter les droits religieux de nos concitoyens**", a déclaré M. Choudhury. "Vous êtes les bienvenus. … (mais) pourquoi faut-il que le drapeau soit exposé sur la propriété du gouvernement pour être représenté ? Vous êtes déjà représentés. Nous savons déjà qui vous êtes. … En parlant de fanatisme, vous donnez l'impression de vouloir nous haïr".

Le maire de Hamtramck, Amer Ghalib, a déclaré : "Nous servons tout le monde de la même manière, sans discrimination, mais sans favoritisme.

[…]

Mme Hayley Cain, de Hamtramck, a déclaré que la résolution "envoie un message clair de discrimination".

Mme Cain a déclaré qu'elle avait quitté la Californie pour s'installer à Hamtramck car "je savais que c'était une communauté diversifiée", mais aujourd'hui, "je me demande si c'est le cas". … Je ne veux pas vivre dans un endroit comme celui-ci.

[…]

Detroit Free Press

---

## En Lien :

- *USA : Hamtramck, la “petite Varsovie” du Michigan, première ville du pays à avoir un maire et un conseil municipal 100 % musulmans*